

Isabelle FAUDUET

Les fibules gallo-romaines du musée du Carroir Doré

à Romorantin-Lanthenay (L. & C.)



Le Musée du Carroir Doré, à Romorantin-Lanthenay (41) possède une quinzaine de fibules gallo-romaines dont la provenance n'est pas certaine. Elles font peut-être partie du mobilier recueilli par M. Bourgoïn à l'emplacement d'une nécropole à Gièvres, à l'exception de trois exemplaires trouvés à Courbanton, commune de Montrieux-en-Sologne (Loir-et-Cher): les numéros 9, 12 et 14.

En dehors de celles qui sont inventoriées ici, il y a quelques fragments dont la tête d'un arc filiforme et deux ressorts (*).

A — Fibule à ressort nu

- 1 - Inv. 1933. Fibule Pseudo La Tène II. L. actuelle: 38 mm. Manquent le pied et l'ardillon. Variété à arc filiforme sur lequel subsiste la languette du pied moulurée. C'est un des types les plus répandus de nouveau à l'époque romaine, surtout à partir de Tibère.

B — Fibules à ressort protégé

- 2 - Inv. 1922. Fibule à queue de paon. L.: 53,5 mm. Manque l'ardillon. Variété à collerette de feuilles rabattues et soudées sur la plaque discoïdale, très endommagée actuellement. C'est la variété la plus commune de ce type à pied évasé et à couvre-ressort tubulaire. Le dispositif sous l'arc a disparu.

(*) Mes vifs remerciements vont à Monsieur Villedieu qui, à la suite de Monsieur de Marcheville, m'a donné l'accès à la collection.

- 3 - Inv. 1929. Fibule à queue de paon. L.: 37 mm. Complète. Variété à collerette comme la précédente, mais munie d'une plaque rhomboïdale. Cet exemplaire bien conservé, et fermé, possède toujours un bâtonnet et deux épingles à tête émaillée enfoncées entre l'arc et la lamelle de fer qui sert à tenir en place la plaque. Ce modèle, moins fréquent que le précédent, est cependant répandu en de nombreuses régions, notamment dans la partie occidentale de la Gaule (1). Il faut noter les faibles dimensions de l'objet comme sur d'autres exemplaires de la région: une fibule d'époque claudienne à Argentomagus = Saint-Marcel (Indre) n'a que 34 mm, une provenant de Moline (Allier) 35 mm (2).
- 4 - Inv. 1923. Fibule à queue de paon. L.: 53 mm. Complète. Variété à "bourrelets concentriques". Structure moins complexe puisque le corps est formé d'une seule pièce. Connue surtout au début du Ier siècle, elle est bien représentée dans la région.
- 5 - Inv. 1925. Fibule à queue de paon. L.: 45 mm. L'ardillon est brisé. Variété sans arc arrondi, à décor rapporté. Modèle dont la plaque évasée vers l'extrémité est surmontée d'un décor estampé. Au centre, un tête joufflue et à la chevelure bouclée entourée d'un double grénétis. Sur le pied, un lion accroupi. Je ne connais qu'un seul exemplaire identique qui a été trouvé anciennement à Dalheim (Luxembourg) (3). Habituellement, figure sur le pied le combat d'un guerrier contre un fauve.
- 6 - Inv. 1924. Fibule à arc continu. L.: 35 mm. Fibule du type "Langton Down" (d'après les découvertes de ce site anglais). Modèle de section rectangulaire orné de deux arêtes et d'une côte médiane munie d'incisions. Connu dès l'époque augustéenne dans toute la Gaule et chez certains peuples voisins, ce type semble particulièrement bien représenté dans l'Est du pays (4).

-
- (1) En Haute-Normandie, par exemple: M. A. DOLLEFUS, Catalogue des fibules de bronze, Mém. présentées par divers savants à l'Acad. des Insc. et Belles-Lettres, XVI, Paris, 1973: 10 ex.. I. FAUDUET, Recherches sur la Parure dans le Nord-Est de l'Aquitaine à l'époque romaine, Thèse de III^e cycle, Univ. Paris-IV, 1978, inédit, p. 217-218.
- (2) FAUDUET, op. cit., p. 75.
- (3) Dalheim, Public. de la Soc. Hist. pour la Recherche et la Conservation des Mon. Hist. du Grand-Duché de Luxembourg, 1856, pl. 1, n^o 8.
- (4) Au Musée de Besançon, par exemple: L. LERAT, Catalogue des coll. archéologiques de Besançon. II, les fibules gallo-romaines, Ann. Litt. Univ. Besançon, III, 1, 1956, n^o 85 à 91.

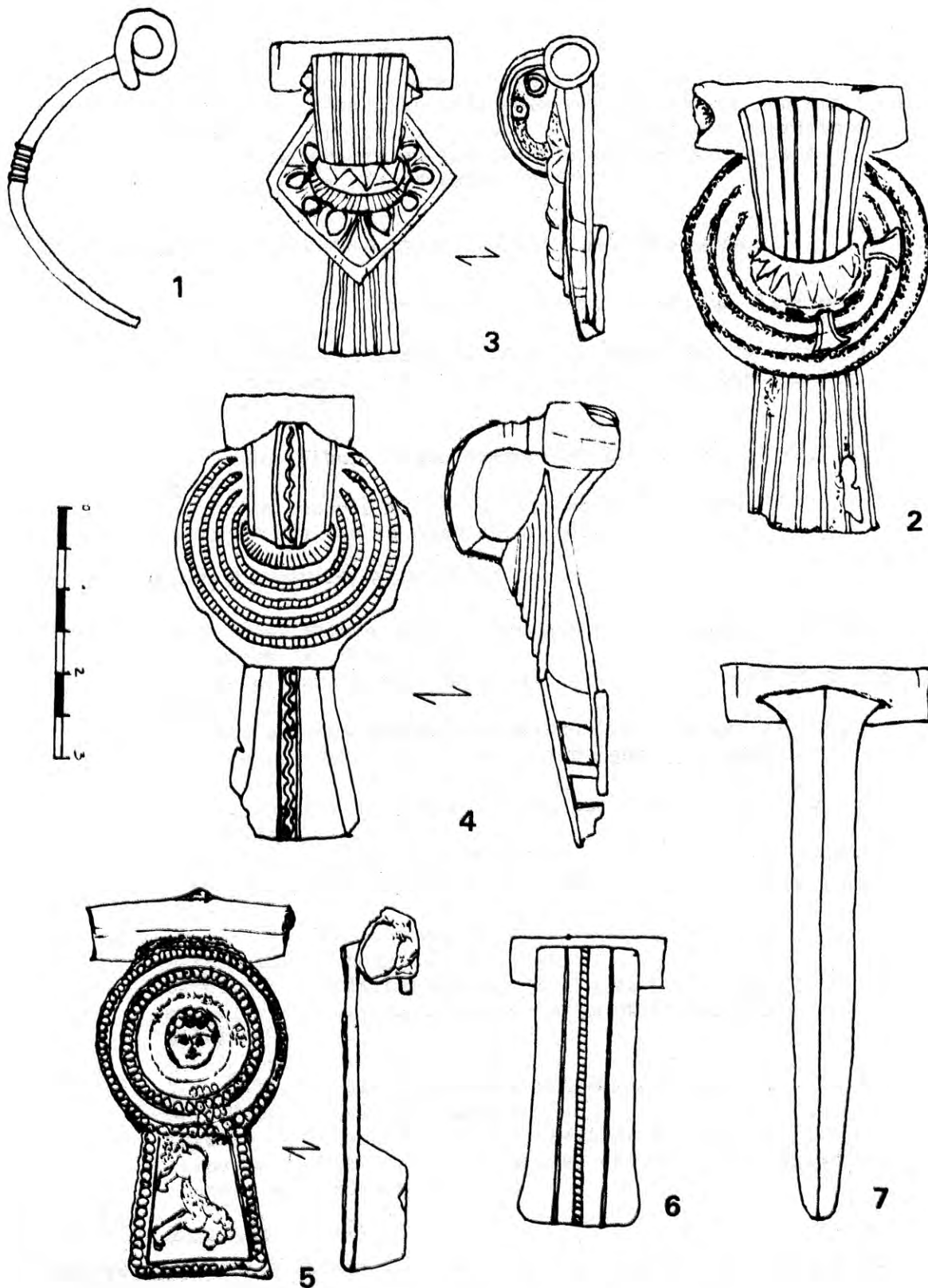


Fig. 1 - Fibules gallo-romaines du Musée du Carroir
Doré à Remorantin-Lanthenay (Loir-et-Cher).

*pas réduit à la
bonne échelle*

- 7 - Inv. 1931. Fibule à arc continu. L.: 66 mm.
Type à arc de section triangulaire, uni. Assez courant pendant le I^{er} siècle après J. C., il est peu représenté chez les Bituriges où les exemplaires ont généralement des dimensions plus faibles (5).

C — Fibules à charnière, à goupille insérée à la tête de l'arc

- 8 - Inv. 1932. Fibule de profil arrondi. L.: 45 mm. Il manque l'ardillon.
Fibule du type d'Aucissa. Celle-ci appartient à un modèle à arc filiforme orné d'incisions, moins courant que la variété à arc rubané.
- 9 - Inv. 1926. Fibule à arc composite. L.: 35 mm. L'ardillon manque.
Variété à décor niellé avec traces d'argenture.
Il en existe peu de semblables (6).

D — Fibules à charnière, à plaquettes

- 10 - Inv. 1934. Fibule plate, losangique. L. actuelle: 29 mm.
Il manque les deux extrémités.
Modèle courant orné d'un rivet au centre entouré d'un grénetis.
Signalé surtout pendant le second tiers du I^{er} siècle, dont le Centre de la Gaule a livré quelques exemples (7).
- 11 - Inv. 1935. Fibule plate, losangique. L.: 23 mm. Il manque l'ardillon.
Modèle contemporain du précédent, mais plus rare, caractérisé par quatre extrémités renflées (8).
- 12 - Inv. 1927. Fibule émaillée à extrémités symétriques.
L.: 39 mm. Il manque l'ardillon.
Variété à extrémités moulurées. Ce modèle rectangulaire à quatre appendices latéraux est caractéristique du II^e siècle (9).
- 13 - Inv. 2155. Fibule émaillée à extrémités symétriques.
L.: 29 mm. L'ardillon manque.
Variété extrêmement rare à extrémités triangulaires. Le corps de l'objet creusé au milieu est caractérisé par un contour en dents de scie.

(5) FAUDUET, *op. cit.*, p. 93.

(6) Ex. assez proche à Augst: E. RIHA, Die römischen Fibeln aus Augst, *Forshungen in Augst*, 3, Augst, 1979, n° 1238.

(7) Limoges, Moulins, Saint-Marcel, Chamalières,...

(8) Il est présent dans quelques sites: à Augst (RIHA, n° 1538), Mandeure (L. LERAT, Catal. des coll. arch. de Montbéliard, Les fibules gallo-romaines de Mandeure, *Ann. Litt. Univ. Besançon*, XVI, 4, 1957, n° 151).

(9) Ex. connu non loin de là à Vernais (Cher), à Argentomagus (R. ALBERT et I. FAUDUET, Les fibules d'Argentomagus, *R.A.C.*, 1976, n° 135), à Neung-sur-Beuvron (D. PIRON, Les fibules gallo-romaines du Château-Musée de Blois, *R.A.C.*, 1970).

- 14 - Inv. I627. Fibule à extrémités symétriques, émaillée.
L. actuelle: 38 mm. I₁ manque toute la tête de l'objet et son ardillon.
Variété à arc bombé et extrémités moulurées. L'arc est orné de séries de triangles emplis de nielle.
Dans la région, peuvent être signalés des exemplaires semblables à Saint-Satur (Cher) et au Musée de Vendôme, mais on en rencontre davantage dans le Nord-Est et l'Est (10).
La fibule trouvée dans la nécropole de Soings-en-Sologne est ajourée comme sur un modèle à extrémités en tête de reptile (11).
- 15 - Inv. ?. Fibule émaillée zoomorphe. L.: 41 mm. Il manque l'ardillon.
Exemplaire figurant un cervidé à ramure stylisée, en partie brisée. L'émail a disparu sauf dans la loge circulaire.
Le Centre de la Gaule a livré très peu de fibules zoomorphes, mais en dehors du poisson rencontré sur plusieurs sites, le cerf constitue une exception. Il est également présent à Billy (Le Theil) (12) et à Bussy (Cher) (Musée du Berry, Bourges, n° 95321).

Il est hors de question de chercher à présenter un tableau des bijoux portés en Sologne à l'époque romaine à partir d'une quinzaine d'objets. Et c'est d'autant moins envisageable que le contexte des découvertes est incertain. Si l'on admet que ces fibules (sauf celles de Courbantou) font partie du mobilier recueilli à l'emplacement du cimetière antique de Gièvrès, on ignore leur position. Ont-elles été découvertes en surface ou faisaient-elles partie d'un mobilier funéraire? Y en avait-il même une seule associée à une sépulture? Aucune, en tous les cas, ne présente de traces de crémation, et le dépôt d'un élément de parure auprès du mort a été d'ailleurs rarement signalé dans le Centre de la Gaule (13).

Dans les publications anciennes concernant Gièvrès, il est rarement fait état de bijoux (14); seule la fibule

- (10) Le n° 273 de Besançon (LERAT, 1956) est identique.
- (11) J. DEBAL, Le cimetière gallo-romain de Soings-en-Sologne, R.A.C., 1970, p. 23.
- (12) D. PIRON, op. cit., n° 25.
- (13) FAUDUET, 1978, p. 241.
- (14) Par exemple, M. JOLLOIS, Mém. sur l'exploration d'un ancien cimetière situé à Gièvrès et sur les découvertes de l'ancienne Gabris, Orléans,

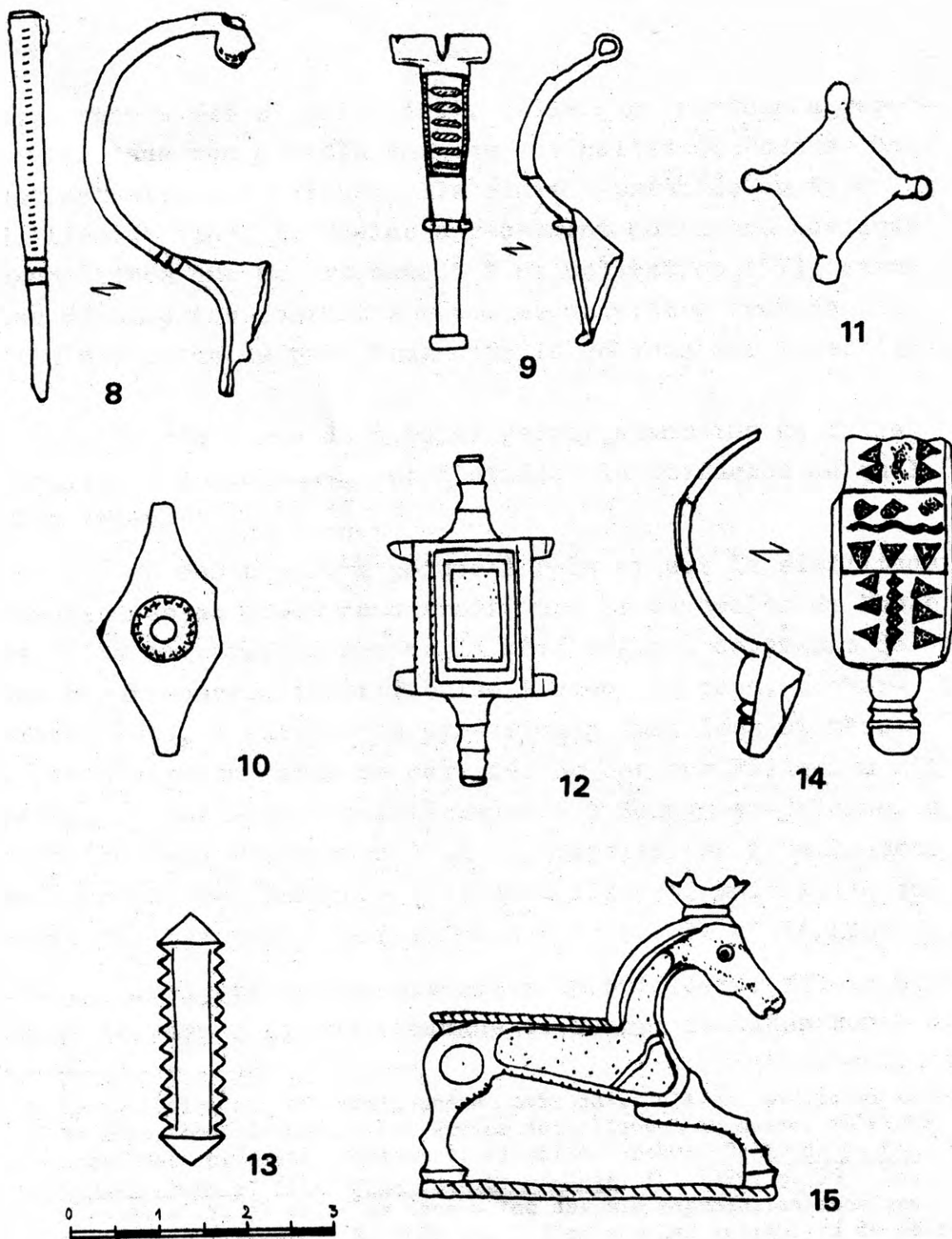


Fig. 2 - Fibules gallo-romaines du Musée du Carroir
Doré à Romorantin-Lanthenay (Loir-et-Cher).

par Robert L. G.
donnée à la

zoomorphe a été signalée (15). Celle que Bourgoïn a représentée dans son article sur les Antiquités du Pont du Cher est actuellement perdue; elle était apparentée au type "d'Alésia" (16). B. Edeine a récemment mentionné quelques exemplaires qui appartiennent à sa collection (17). Parmi les découvertes fortuites récentes doit être évoquée une fibule à queue de paon fragmentaire de Monsieur Toyer (18).

Cette série de fibules permet néanmoins de faire quelques rapprochements et d'étudier la diffusion de quelques types.

Un des premiers points à relever est la similitude des fibules du Musée du Carroir Doré et de celles du Musée de Blois qui proviennent de la même région, notamment de Neung-sur-Beuvron (19): fibules à queue de paon, à charnière plate, à extrémités symétriques émaillées et même l'exemplaire en forme de cervidé. Le Docteur Filloux avait recueilli des éléments intéressants à Soings-en-Sologne, à l'emplacement d'ailleurs d'une nécropole; ces fibules sont malheureusement inaccessibles actuellement, mais celle qui a été publiée appartient au même type que le n° 14 (20).

Quelques tombes bituriges en ont livré: fibule à queue de paon à Alléan (commune de Baugy; fouilles Font-

-
- (15) Deux fibules ont été mentionnées mais qu'il n'a pas été possible de rapprocher de celles conservées actuellement au musée: FLORANCE, L'archéol. préhist., protohist. et gallo-romaine, Bull. de la Soc. d'Hist. Nat. et d'Anthrop. du Loir-et-Cher, IV, 1929, p. 357. Les fibules n° 9, 12 et 14 de Courbanton ont été reproduites dans une ancienne publication: M. BESNARD, Notice sur les Antiquités de Courbanton, Mém. de la Soc. Archéol. et Hist. de l'Orléanais, t. XX, 1885, p. 87-129, fig. 24, 25 bis et 23. Elles proviennent de la fouille d'une "villa".
 - (16) BOURGOÏN, Les antiquités du Pont du Cher, Bull. de la Soc. du Vendômois, 1872, pl. 2.
 - (17) B. EDEINE, Notes sur Gièvres, Bull. de la Soc. d'Art et d'Archéol. 1972, n° 1.
 - (18) Exemplaire dont l'arc est muni de deux "cornes" opposées (Comm. de M. Toyer +).
 - (19) PIRON, op. cit..
 - (20) J. DEBAL, op. cit..

vielle-Leday), et à Saint-Marcel (Indre), semblable à la fibule n° 4 et datée de Tibère, et une fibule à charnière ornée de deux ocelles et portant des traces de crémation, datée du milieu du deuxième siècle après J. C.. Pour les autres fibules des nécropoles de ces deux sites, il n'y a aucune preuve d'un dépôt intentionnel. Ce sont des modèles à queue de paon, Pseudo La Tène II et émaillés de forme simple pour le plupart, comme ici, de même que dans les nécropoles de Bourges (21).

Le type à queue de paon prédomine dans un contexte funéraire, ici comme ailleurs dans diverses régions: en Normandie bien sûr (22), mais également dans l'Est de la Gaule, le Nord-Est et la région rhénane, en Armorique et en Grande-Bretagne (23). Ce sont pour la plupart des exemplaires munis de la "collerette", comme les n° 2 et 3, mais le modèle représenté par la fibule n° 5 a été rarement signalé dans ce contexte, alors que le décor à caractère prophylactique pouvait se prêter à un rituel. Ce modèle démuní d'arc figure fréquemment sur les stèles militaires rhénanes ainsi que le fauve, parfois dans la même position que sur les fibules à arc léontomorphe.

L'ensemble de ces fibules n'apportent aucun élément particulier pour l'étude typologique des fibules gallo-romaines, si ce n'est l'exemplaire n° 13 à peu près unique en son genre. Elles appartiennent à des modèles largement répandus pendant les deux premiers siècles de notre ère.

Il faut noter la rareté des fibules à ressort nu - mais peut-être est-ce simplement parce qu'on a longtemps recolté uniquement le bel objet?

(21) FAUDUET, 1978, op. cit., p. 241.

(22) DOLLFUS, op. cit., p. 19.

(23) Ex. dans FAUDUET, p. 242. Voir entre autres: P. GALLIOU, Fibules armoricaines, Archéol. en Bretagne, 1979, t. 3; M. HULL, An early Claudian burial found at Colchester, Antiquaries Journal, 1942, p.60; P. CADENAT, Fouilles dans la nécropole d'Ussubium, Revue de l'Agenais, 1975, p. 113.

La fibule à queue de paon à décor rapporté n° 5 mérite au contraire une étude plus détaillée. Cette variété n'est représentée dans le Centre de la Gaule que par deux exemplaires, l'autre a été trouvé sur le sommet du Puy-de-Dôme, mais, de plus, celui de Romorantin n'a qu'un seul homologue certain actuellement provenant de Dalheim (Luxembourg). La plaque qui forme le décor est souvent endommagée mais sur les exemplaires lisibles on rencontre les mêmes motifs avec très peu de variations.

Au centre, une tête masculine assez grossière entourée d'une épaisse collerette soudée à la plaque circulaire et qui évoque ces fameuses têtes coupées. A l'emplacement du pied évasé est généralement représentée une scène de combat, un guerrier brandissant un glaive vers un fauve qui dresse ses pattes antérieures. Sur les exemplaires bien conservés, le personnage est cuirassé et le fauve peut être identifié à un lion, parfois à un griffon d'après les ailes. Un nom propre d'origine celtique est inscrit sur un exemplaire de Windisch (= Vindonissa), en R.F.A., et, à Silchester (G.-B.) et aux Bolards (Nuits-St-Georges, Côte-d'Or), la scène est remplacée par un cheval, à Mayence (R.F.A.) par un dauphin(?). Dans ce dernier exemplaire, la tête évoque davantage la Gorgone.

Le cheval est représenté sur un autre type décoré au repoussé caractéristique de Grande-Bretagne, le type d'Aesica, à ressort protégé, mais démunie de plaque centrale. Ce décor au repoussé ou estampé est rarement signalé sur d'autres fibules de la Gaule, fibules discoïdales et ovales (24).

Ce thème de combat contre la fauve, qui symbolise le Mal ou la Mort, associé à la Gorgone apotropaïque ou à la tête coupée possédant elle aussi un caractère prophylactique, est connu; je laisse de côté son interprétation, mais à partir de l'inventaire qui suit il est possible de tracer la diffusion de ce type original (carte: fig. 3).

(24) FAUDUET, p. 122.

1. Aislingen: G. ULBERT, Die Donaukastelle Aislingen und Burg-hofe, 1959, pl. 16, n° 4-5.
2. Aix-en-Othe (Aube): B. LACROIX, Les thermes gallo-romains découverts à Aix, R.A.E., 1955, p. 34.
3. Annecy: C. MARTEAUX et M. LEROUX, Boutae, vicus gallo-romain de la cité de Vienne, Annecy, 1913, pl. 53, n° 13.
4. Augst: E. RIHA, Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiser-augst, Forshungen in Augst, 3, Augst, 1979, n° 550 à 554 (autres ex. non figurés).
5. Besançon: L. LERAT, op. cit., n° 81.
6. Carhaix (Finistère): P. GALLIOU, Les fibules armoricaines, Archéologie en Bretagne, 1979, t. 3, fig. 4.
7. Carnac (Morbihan)?: ex. au Musée Zacharie Miln; communication du Prof. J.-J. Hatt).
8. Champcella (Hautes-Alpes): L. ALPHAND et M. BOUSSARIE, Sauvetage d'urnes cinéraires gallo-romaines près de Briançon, Archéologia, avril 1976, p. 63 et comm. L. Alphand (2 ex.).
9. Chézieu (Loire): M. FEUGERE, Principes d'une documentation sur les fibules d'époque romaine, Mém. de maîtrise, Univ. Lyon II, 1978, inédit, n° 151, ex. endommagé.
10. Dalheim (Luxembourg): ex. identique à celui de Romorantin, op. cit..
11. Diersheim (Souabe): R. NIERHAUS, Das swebishe Graberfeld von Diersheim, Röm.-Germ. Forshungen, 28, 1966, pl. 15 g.
12. Ehl (Bas-Rhin): C. PETRY, Inf. arch., Circ. Alsace, Gallia, 1972, fasc. 2, fig. 31, p. 405.
13. Etaples (Pas-de-Calais): P. LEMAN, Inf. arch., Circ. Nord, Gallia, 1975, fasc. 2, p. 286 et M.-J. DUPAS, Cahiers de Quentovic, 2, 1977, n° 11 114.
14. Famars (Nord): P. BEAUSSART, L'exploration archéologique de Famars, Revue du Nord, 1976, n° 3, fig. 17, n° 11.
15. Etrammes (Mayenne): E. DREYFUS, Catalogue des fibules des Pays de la Loire, Mém. de maîtrise, Univ. Paris-I, 1979, inédit, n° 107.
16. Inzikofen: H. REIM, Ein römischen Gutshof bei Inzikofen, Fundberichte aus Bad Wurtemberg, 3, 1976, abb. 20, 5, p. 430, ex. endommagé.
17. Kreuznach: G. BEHRENS, Zur Typologie und Technik der provinzialrömischen Fibeln, Jb. RGZM, 1, 1954, abb. 3 et Mayence, abb. 2.
18. Mâcon: ex. au Musée des Ursulines, provenance locale, Comm. du Conservateur, J.-F. Garnier.
19. Mandeure (Doubs): L. LERAT, op. cit., n° 82.
20. Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or): E. BERTRAND et E. GUYOT, Bolard, Bull. Archéol., 1932, pl. 12, 3 (figuration d'un cheval).
21. Sommet du Puy-de-Dôme: Temple de Mercure? FAUDUET, op. cit., p. 81.
22. Quimper: P. GALLIOU, op. cit., fig. 10.
23. Roanne: M. BESSOU, Etude des vestiges de la Tène découverts à Roanne, fouilles de l'Institution Saint-Joseph, Centre d'Etudes Foréziennes, Saint-Etienne, 1976, n° 4 et M. FEUGERE, op. cit., n° 75 ter.
24. Saint-Brandan (Côtes-du-Nord): P. GALLIOU, op. cit., fig. 4, endommagé.

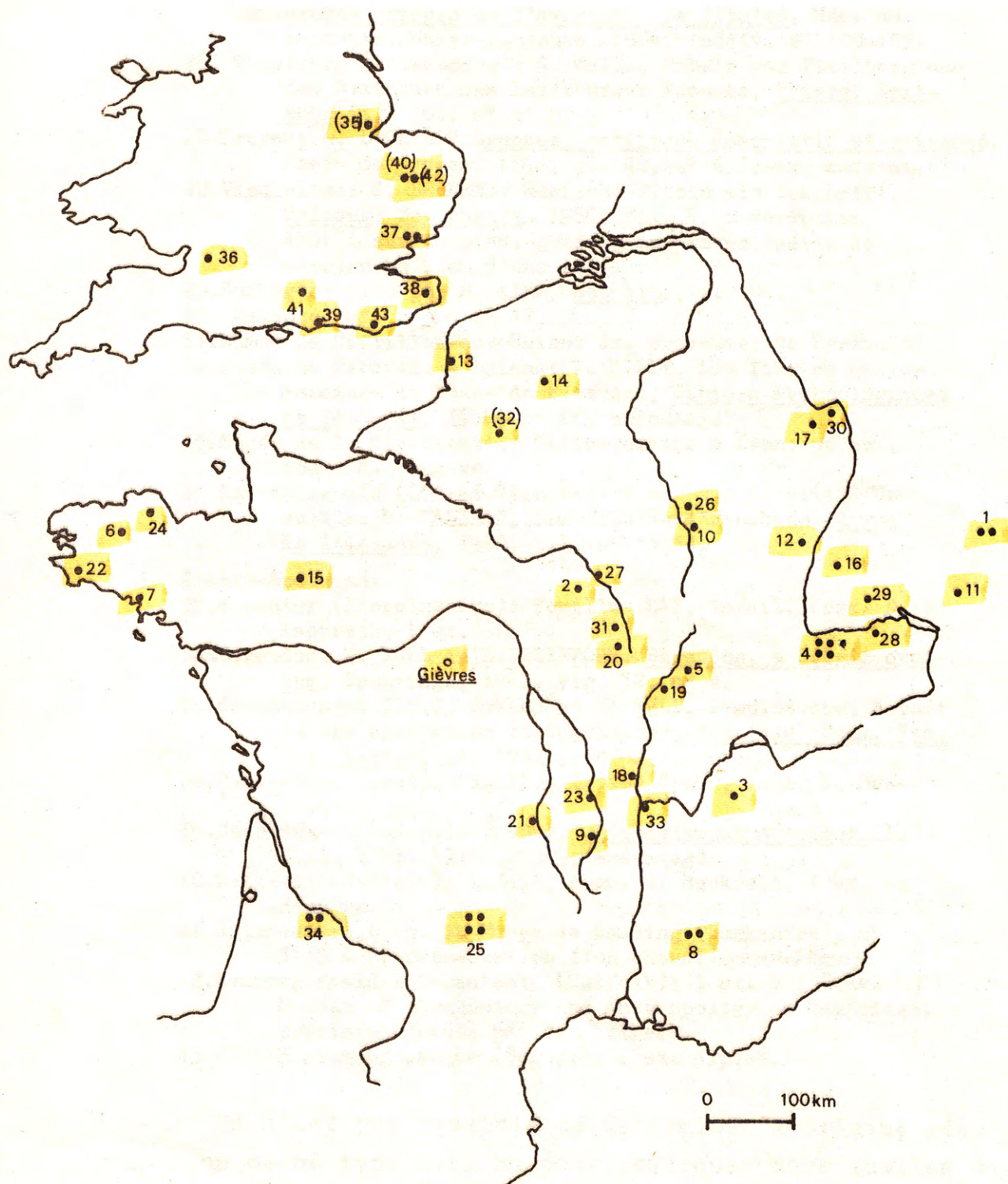


Fig. 3 - Répartition des fibules à queue de paon à décor estampé.

25. Sargel (Aveyron): J.-P. SUAU, Catalogue des Collections archéologiques de l'Aveyron, les fibules, Mém. de maîtrise, Univ. Toulouse, 1966, inédit, n° 100-103.
 26. Titelberg (Luxembourg): G. THILL, Fibeln von Titelberg aus den Beständen des Luxemburger Museums, Trierer Zeitschrift, 1969, n° 81.
 27. Troyes: L. LECLERT? Bronzes, catalogue descriptif et raisonné, Musée de Troyes, 1898, pl. 40, n° 457, ex. endommagé?
 28. Vindonissa: G. BEHRENS, Römische Fibeln mit Inschrift, Reinecke Festschrift, 1950, fig. 6, inscription ANGVIL sur le pied, griffon au centre, série de cercles au lieu d'une tête.
 29. Hufingen: Cité par E. RIHA, op. cit., p. 106.
 30. Mayence: cf. supra n° 17.
 31. Musée de Châtillon-sur-Seine: Ex. provenant de Vertault?
 32. Musée de Picardie à Amiens: G. DILLY, Les fibules gallo-romaines du Musée de Picardie, Cahiers Archéologiques de Picardie, 1978, n° 18, endommagé?
 33. Musée de la Civilisation Gallo-romaine à Lyon: un ex., comm. M. Feugère.
 34. Mas d'Agenais (Lot-et-Garonne): 2 ex. sur le site d'Ussubium: P. CADENAT, Les fibules d'Ussubium, Revue de l'Agenais, 1980, t.I, n° 33-34.
- Grande-Bretagne:
35. Ancaster (Lincolnshire): fouilles MAY, inédit. Comm. D. Mackreth, 1 ex.
 36. Bagendon: M. HULL in B. CLIFFORD, Bagendon, a Belgic oppidum, Cambridge, 1961, fig. 32, n° 4.
 37. Camulodunum: C.F.C. HAWKES et M. HULL, Camulodunum, Report on the excavation at Colchester, Rep. Res. Comm. Soc. Ant. London, 14, 1947, n° 82.
 38. Canterbury (Kent): fouilles Tatton Brown, comm. D. Mackreth, 1 ex.
 39. Chichester (Sussex): A. DOWN, Chichester excavations, 3, Chichester, 1978, n° 49, endommagé.
 40. Eriswell (Suffolk): inédit, comm. D. Mackreth, 1 ex. endommagé.
 41. Silchester: 1 ex. au Musée de Reading (Berkshire), n° 3165 a (représentation d'un cheval) (comm. S. Read)
 42. Rearing Field à Lakenheath (Suffolk): 1 ex. à l'Univ. Museum of Archaeology and Anthropology de Cambridge, précision donnée par D. Mackreth.
 43. City Museum of Lewes (Sussex): 1 ex. exposé.

Il n'est pas possible de déterminer l'origine géographique de ce type mais on peut remarquer dans quelles directions la diffusion s'est effectuée. Il est répandu dans l'Est de la Gaule et la région rhénane, ce qui est naturel s'il est volontiers porté par les légionnaires.

Présent le long de la Saône, il a rarement été signalé au sud de Lyon, mais les fibules de Sargel et d'Ussubium

au Mas d'Agenais laissent supposer qu'il a pu se répandre en Gaule méridionale, et le thème du lion est d'ailleurs bien connu au sud du Massif Central sur d'autres modèles de fibules (à arc léontomorphe) (25).

Actuellement inconnu dans l'Ouest de l'Aquitaine, il est bien représenté en revanche, en Armorique. A-t-il suivi l'armée ou l'administration impériale à travers la vallée du Cher et de celle de la Loire (cf. Gièvres et Etrammes, dans la Mayenne)?

Les sites de la vallée de la Seine et de Normandie n'ont guère livré d'exemplaires malgré l'importance numérique du type à queue de paon dans cette dernière région. On en rencontre en Gaule septentrionale, et c'est sans doute par là que le type a été introduit en Grande-Bretagne dont les échanges sont nombreux avec cette partie de la Gaule.

Reste à savoir ce qui a suscité la création de cette variété connue surtout à partir de Néron, et qui a dû être conçue dans un seul atelier, du moins à l'origine, d'après la similitude des détails.

Le thème du combat contre le fauve évoque une influence méridionale. On peut rapprocher la scène d'une fibule en or datable de La Tène II trouvée en Italie: l'extrémité du pied relevé vers l'arc en forme de protomé de lion fait face à la représentation sur l'arc d'un guerrier celte levant son bouclier (26).

Le personnage sur les fibules à queue de paon fait également penser au gladiateur combattant un fauve, et à travers cette représentation, ne faudrait-il pas évoquer Hercule ou son homologue gaulois Smertrios, image du héros protecteur figurant parfois sous les traits d'un guerrier, et qui symbolise dans de nombreux reliefs funéraires le combat contre la mort.

(25) Voir en particulier: R. GAVELLE, Bronzes figurés trouvés à Lugdunum Convenarum, *Celticum*, suppl. à OGAM, 15, 1967, p. 213.

(26) *Ibid.*, p. 127, pl. 50.

Il serait tout-à-fait imprudent d'attribuer une destination funéraire à ces objets, qui ont pu accessoirement au moins être portés comme "porte-bonheur".

La fibule à bourrelets concentriques n° 4 mérite aussi quelques précisions. Elle appartient à une variété caractérisée par un couvre-ressort quadrangulaire, un arc épais de section à peu près quadrangulaire orné le plus souvent d'une ligne ondulée entourée de deux côtes, se prolongeant par une plaque convexe décorée de plusieurs rangées de bourrelets concentriques, et par un pied évasé.

Dans l'immense majorité des cas le corps de l'objet est constitué d'une seule pièce (27) et cette variété ne doit pas être confondue avec un autre type faisant partie des fibules à disque. Ces dernières présentent plusieurs modèles dont le plus élaboré est muni d'un couvre-ressort tubulaire qui n'enveloppe parfois qu'une partie du ressort d'un arc épais arrondi, d'un disque parfois très étendu au décor variable, et d'un pied droit soudé sous le disque.

Il est prématuré d'avancer des dates absolues pour l'apparition de ces types et de déterminer avec certitude prototypes et filiations, tant que la chronologie du mobilier pré-augustéen et du début du règne d'Auguste restera relative. Bien sûr, on peut supposer que la fibule coulée d'une pièce qui marque un progrès est postérieure, et que les exemplaires à bourrelets et queue de paon pourvus d'un pied coulé à part sont "précoces", mais il faut surtout faire appel à l'esprit créatif de l'artisan qui exécute suivant son goût, ses possibilités ou ses habitudes du moment. On a déjà vu que celui-ci employait deux ou trois procédés différents pour réaliser le même modèle et que ces techniques différentes répondaient souvent à des habitudes locales ou régionales, et pas obligatoirement à un critère chronologique (28). C'est le cas pour les fibules d'Augst et du Titelberg où se côtoient les deux procédés.

(27) I. FAUDUET, Notes sur la technique des fibules à queue de paon gallo-romaines, R. A.C., 1979, fasc. 3/4.

(28) I. FAUDUET, Contribution à l'étude typologique des fibules gallo-romaines, R.A.E., 1979, t. 2, p. 233.

Les exemplaires à "bourrelets concentriques" à pied rapporté constituent des exceptions qui se rattachent à cette variété que l'on doit absolument distinguer des fibules à disque citées plus haut qui ne présentent pas la même structure, bien que d'autres auteurs comme le Docteur Dollfus les aient classées ensemble (29).

Cette variété est moins répandue que la variété "à collerette". Madame Ettlinger par exemple n'en avait répertorié qu'une quinzaine en Suisse, mais il semble que la diffusion ait été inégale suivant les régions. Elle est bien représentée dans le Centre et l'Ouest de la Gaule sauf en Armorique, et en Grande-Bretagne plus que dans les régions rhénanes proportionnellement.

C'est ce que reflète la liste présentée ici qui complète l'inventaire dressé par M. Feugère (30):

Nord-Est de l'Aquitaine (FAUDUET, 1978, p. 77):

Bourges: Musée du Berry, à Bourges, n° 9501439.

Musée Bargoin, Clermont-Ferrand: deux de provenance locale? n° 54130 et 5648447; une du sommet du Puy-de-Dôme n° 721170.

Levroux: fouilles Buchsenschutz, un ex.

Primelles (Cher): deux ex. actuellement perdus.

Saint-Amand-Montrond (Cher): un ex., fouilles Hugoniot.

Saint-Marcel: ALBERT-FAUDUET, n° 108 à 110, et C. BOURGEOIS, Les fibules du théâtre d'Argentomagus, R.A.C., 1975, n° I et II.

Vichy: Dr MORLET, Vichy celto-grec et mérovingien, Autun, 1966, fig. 27.

Neung-sur-Beuvron et inc.: PIRON, Les fibules gallo-romaines du Château-Musée de Blois, R.A.C., 1970, p. 110, n° 10 et 14.

Fibules inédites répertoriées par M. Feugère:

Chalon-sur-Saône, Charnay, Marloux (Saône-et-Loire): n° 39, 41 et 40.

Nîmes, Pinède St-Jean, Roujan la Tuilière et Roujan le Crédo (Hérault)?

Gabian (Gard).

Rive-de-Gier (Loire).

(29) Il existe également un modèle à plaque rhomboïdale conçu en une pièce dont les détails diffèrent; assez rare; rencontré notamment au Titelberg ainsi qu'à Limoges: J. ALLAIN, Inf. Archéol., Circ. Limousin, Gallia, 1973, fasc., p. 436.

(30) M. FEUGÈRE, Les fibules gallo-romaines du Musée Denon à Chalon-sur-Saône, Mém. de la Soc. d'Hist. et d'Archéol. de Chalon-sur-Saône, 1977, p. 113.

L'ensemble de cette collection reflète bien le type d'objets que le Centre de la Gaule a livré. On remarque l'absence de fibules émaillées complexes qu'on rencontre dans quelques sites bituriges, mais la présence du cervidé, l'un des animaux sacrés des Gaulois, témoigne d'un penchant pour la parure et confirme l'existence d'échanges commerciaux, ce modèle ayant été importé dans de nombreuses régions (31).

Isabelle FAUDUET

4 Rue Salvador Allende

92000 Nanterre

(31) LERAT, 1956, n° 302; DREYFUS, op. cit., n° 187, (Musée d'Angers); I. SELLYE, Les bronzes émaillés de la Pannonie romaine, Dissert. Pannon., II, 8, 1939, pl. XIII, 19; ex. de l'Ashmolean Museum d'Oxford provenant de Smyrne et de Rome? (comm. de D. Brown).